FICHE

PAR NITA ROUSSEAU

Luc Perenom

Katell Le Bourhis

KATELL LE BOURHIS

Mode d'emploi

Même frange de cheveux noirs, même façon d'installer son visage dans le creux de sa main, même indépendance dans le regard... Il y a du Mademoiselle Chanel chez cette dame-là. Katell Le Bourhis n'a qu'une passion : la mode. Elle est tombée dedans toute petite en fouillant, dans le grenier de la maison familiale en Bretagne, les malles de sa grand-mère. *« Dans ma famille, les femmes s'habillaient par respect d'elles-mêmes. »* A l'heure où d'autres sortent en charentaises, Mademoiselle Le Bourhis met des talons hauts pour aller acheter son journal. En vingt ans de carrière et un mètre soixante d'énergie, elle n'a jamais rien laissé au hasard. Et cela lui a réussi. Diana Vreeland, l'ancienne patronne de « Vogue », l'impératrice de la mode aux Etats-Unis, en fera son bras droit au Metropolitan Museum. C'est elle d'ailleurs qui lui succédera à la tête de l'Institut du Costume, le meilleur musée de la mode du monde. Il y a un an, l'Union des Arts décoratifs lui donnait carte blanche pour réaménager le futur musée des Arts de la Mode et du Textile qui va s'installer dans le Pavillon Rohan, rue de Rivoli. Pas question, pour cette passionnée d'histoire, d'en faire un simple lieu d'exposition. La mode, explique-t-elle, *« c'est avant tout un style. Et un style, ce sont des idées. Il ne faut jamais oublier que c'est pendant la Révolution française que la mode a le plus évolué » !*

Christine Mital

JEAN BLAISE

Le tango de Nantes

« La nuit au lieu du jour, les friches à la place des théâtres, l'éphémère contre la durée. » C'est ainsi que Jean Blaise (41 ans) définit « les Allumées », l'événement culturel hors normes qui dynamise Nantes-la-sage, en ouvrant grand la rade à une autre ville portuaire. Manifestation annuelle à grand succès dont la mort, pourtant, est programmée : *« Pour qu'elle reste vivante, six livraisons, pas une de plus ! »* Après Barcelone (1990), Saint-Pétersbourg (1991), Blaise et sa bande d'explorateurs du CRDC (Centre de Recherche pour le Développement culturel) mettront en scène une troisième ville : Buenos Aires, excessive et poignante. Pour six nuits de folie (du 19 au 24, de 18 heures à 6 heures du mat'), 200 artistes porteños, branchés ou marginaux, investissent les lieux officiels ou non, la gare, les brasseries, les recoins cachés et oubliés, embarquant ces allumés de Nantais dans un délire non-stop. Théâtre, danse, musique et tango-tango à gogo. Sans oublier la grande parade du retour de Royal De Luxe et, ô surprise !, des consultations de psys dans un vieil hôtel (il est vrai qu'à Buenos Aires on les consulte comme les dentistes). Nantes sur le divan. Le premier patient ? Jean Blaise, pardi !

Ruth Valentini

Régis Routier

Jean Blaise